

HISTOIRE
DE
LA RÉFORME ET DES RÉFORMATEURS
DE GENÈVE.

Avignon , Imprimerie et Lithographie BONNET FILS.

108

HISTOIRE
DE
LA RÉFORME
ET
DES RÉFORMATEURS
DE
GENÈVE

SUIVIE DE LA
LETTRE DU CARDINAL SADOLET AUX GÉNEVOIS
POUR LES RAMENER A LA RELIGION CATHOLIQUE

ET DE
LA RÉPONSE DE CALVIN

PAR P. CHARPENNE



PARIS

AMYOT, ÉDITEUR, RUE DE LA PAIX, 8

M DCCC LXI

INTRODUCTION.

L'établissement de la réforme à Genève ne fut pas un de ces évènements historiques d'une importance purement locale , comme le changement de religion d'autres villes de la Suisse ; mais il eut les plus graves conséquences politiques pour la France, dont une partie de la population avait embrassé les dogmes nouveaux. A cause de son voisinage de notre pays , de sa langue , de ses mœurs et de ses institutions , Genève devint l'asyle d'un grand nombre de Français qui fuyaient les persécutions religieuses ; et lorsque Calvin l'eut soumise à son gouvernement théocratique , elle ne fut pas seulement un refuge pour les partisans de sa doctrine , mais le foyer de sa propagande , et comme on l'a dit , la Rome du calvinisme. Il est donc très-intéressant de connaître la cause d'un évènement aussi considérable dans l'histoire de l'humanité. Mais pour la connaître , il faut remonter la chaîne du temps , étudier les mœurs et les institutions de Genève avant la réforme.

Pendant les longues guerres entre l'empire et la papauté, l'on voit naître , dit Chorier , une foule de comtes , de barons , de

grands et de nobles , qui , possesseurs dans le canton de Genève , de quelques acres de terre , les érigent en principautés. Ils sont en hostilité avec la Savoie qui leur dispute le coin de terre qu'ils se sont approprié , avec l'empire germanique qui cherche à reprendre un titre qu'ils ont usurpé , avec la bourgeoisie qui réclame ses franchises , avec l'évêque de Genève qui veut être prince temporel en vertu des chartes que les empereurs lui ont octroyées. Cette lutte multiple entre tant de compétiteurs , pendant laquelle , dit Bonnivard , « La commune conquessoit chaque jour de nouvelles libertés » , se termina , ou plutôt se simplifia au commencement du XV^e siècle , quand Odo de Villars eut vendu son comté de Genevois au duc de Savoie Amé VIII. A partir de cette époque , les évêques eurent à défendre leur autorité temporelle contre les seules entreprises des ducs de Savoie. Mais ces princes , devenus vicaires du Saint-Empire , comtes de Genevois , et Vidomnes (1) de Genève , office que leur avaient cédé les évêques et qu'ils exerçaient par des lieutenants , persistèrent d'autant plus dans leurs entreprises , qu'ils avaient plus d'intérêt à incorporer dans leurs états une ville qui s'y trouvaient enclavée.

Genève eut donc , jusqu'à la réforme , une sorte de pouvoir tricéphale que se partageaient l'évêque , le duc et les bourgeois. L'évêque , d'après la constitution , devait être élu par les chanoines et désigné par le peuple. Ce mode d'élection , si propre dans une constitution démocratique , comme l'était celle de Genève , à consolider l'autorité civile et religieuse du prélat en le rendant le premier magistrat de la cité , plusieurs papes eurent le tort de ne pas le respecter , et de faire directement eux-mêmes la nomination épiscopale. L'évêque et le vidomne juraient , en entrant en charge , de maintenir les libertés et les franchises de la commune. Le peuple , ou plutôt les chefs de

(1) Vidomne , *vices domini gerens*. En France on appelait Vidames ces officiers des évêques.